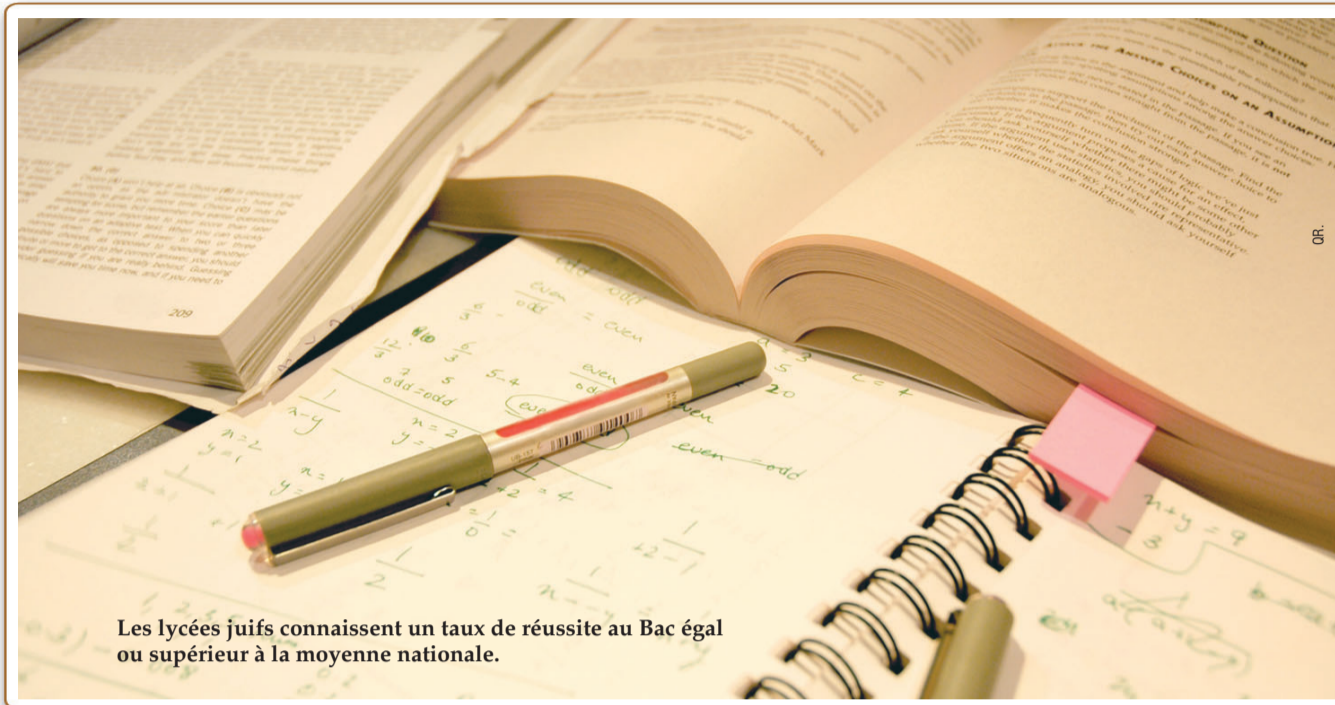


Le Bac 2011 est une bonne cuvée, avec un taux de réussite national de 85,6 %. Mais où se situent les établissements privés juifs ? État des lieux et réactions des directeurs d'établissement.



Les lycées juifs connaissent un taux de réussite au Bac égal ou supérieur à la moyenne nationale.

## Les établissements juifs obtiennent de bons résultats au Bac

Les chiffres du ministère de l'Éducation nationale ont été publiés lundi 11 juillet : le taux de réussite global a été de 85,6 % cette année. Un chiffre en hausse de 0,1 point par rapport à 2010. Si l'on affine les résultats, certaines filières s'en sortent mieux. Ainsi dans les séries générales (L, ES et S), le taux de réussite a augmenté d'un point avec un taux de réussite de 88,2 %. Dans les filières technologiques, 82,3% des élèves ont été reçus, c'est 0,9 point de plus que l'an passé. Seuls les bacs pros connaissent une baisse de leurs résultats avec 2,6 % de bacheliers de moins qu'en 2010 et un taux de réussite de 83,6 %.

Si les établissements privés juifs se portent bien, un seul a le privilège de tutoyer les sommets du classement de *L'Express* des meilleurs lycées de France. Rambam Maïmonide à Boulogne est, selon ce classement, le 8e meilleur lycée de France et le 1er

du département des Hauts-de-Seine. Depuis 2002, l'établissement cumule les sans-faute au Bac avec un étonnant et constant 100 %. Seule l'année 2004 avec un très honorable 90 % fait de l'ombre au tableau.

Les 100 %, une exception ? Pas vraiment. Et force est de constater que les établissements juifs connaissent un taux de réussite égal et le plus souvent supérieur à la moyenne nationale. A Beth Hanna, établissement de filles situé rue Petit dans le XIXe arrondissement de Paris, les cinquante-huit élèves de Terminale ont décroché le fameux sésame. André Touboul, le directeur, est satisfait. « Les années précédentes, nous avons toujours de très bons taux, mais avec un ou deux échecs à gérer ».

Cette année, Beth Hanna a vu neuf élèves passer à l'oral et près d'un tiers obtenir des mentions. Moins présentes en Terminale dans beaucoup d'écoles juives traditionnalistes, les matières juives restent

très présentes dans l'établissement où les élèves de Terminale doivent ajouter aux heures d'enseignement Khol quinze heures hebdomadaires de Kodech.

**« Nous avons six élèves en grande difficulté pour qui nous nous sommes beaucoup investis »**

A l'Alliance des Pavillons-sous-Bois, Dominique Dahan n'est, elle aussi, pas peu fière des résultats du Bac 2011. Elle peut se targuer de 100 % de réussite en S et ES avec respectivement 87 % et 76 % de mentions. Seulement deux élèves ont été contraints de passer les oraux. Un résultat d'autant plus méritoire que comme elle l'explique, « nous avons six élèves en grande difficulté pour qui nous nous sommes beaucoup investis ».

Gregory Rapuch, directeur de l'École J. Cours, souffle en cette fin d'année scolaire. Situé dans le XVe arrondissement de Paris, cet établissement hors-contrat affiche un très beau 90 % de réussite en filières S et ES et quatre mentions. Comment expliquer ces bons résultats ? « L'investissement des équipes enseignantes est le pivot

du succès », indique G. Rapuch qui explique : « Nous avons mis en place deux devoirs sur table dans les conditions de l'examen chaque semaine et ce, en dehors de l'emploi du temps de l'élève ».

L'entraînement et le bachotage : les recettes sont les mêmes à l'Alliance. D. Dahan tire un coup de chapeau à son équipe et salue l'action des tuteurs, « des étudiants de grandes écoles qui viennent toutes les semaines donner des cours de soutien aux élèves en difficulté ». Esther Douïeb, directrice du lycée ORT de Montreuil mesure, elle aussi, la qualité de ses résultats à l'aune du niveau des élèves arrivés en septembre. « Contrairement à certains établissements, nous ne filtrons pas au passage en Terminale. Il est facile d'avoir 100 % de réussite quand on a éconduit à la fin de la Seconde ou de la Première les élèves en difficulté », Dit-elle.

Cette année, l'ORT-Montreuil affiche de très bons résultats avec notamment 96 % de reçus en STG, 87 % en CFE Electrotechnique et 80 % en STI Electronique. C'est à peu près cinq points de plus que la moyenne nationale. ●

VIRGINIE GUEJ-BELLAICHE

**« Chaque semaine, nous mettons en place deux devoirs sur table dans les conditions de l'examen »**

### Le saviez-vous ?

**100 % DE RÉUSSITE !**



Mardi 5 juillet, l'association « 100 % Lahalay » dirigée par Daniel Pinto et le rav Mazouz du Beit Habad de Netanya ont célébré l'anniversaire de la disparition du rabbi (3 tammouz) par un acte volontaire. Ils ont installé des stands dans les Terminaux de Jérusalem, Tel-Aviv et Netanya afin d'inciter les hommes à mettre les Tefillin. Pour D. Pinto, le rabbi a été « un inspirateur et un guide ». Selon lui, « les actes de générosité de 100 % Lahalay sont l'émanation de l'esprit du Rabbi : les tournées dans les bases de Tshal, la distribution des cadeaux aux soldats, les aides discrètes. A 100 % Lahalay, de la nourriture et des boissons fraîches sont distribuées, non seulement aux soldats, mais à tous ceux qui en font la demande. Ce sont là les vertus que nous ont enseignées les sages dont le Rabbi. Partager, donner, être disponible pour les autres, mettre les Tefillin sans rien attendre en retour, juste pour armer le peuple juif de force et de courage ». ●

ANNA LANDAU



### Une plaque en mémoire de Jean Zay dévoilée rue de Verneuil

Le 24 juin, à 11h15, 46, rue de Verneuil, un hommage a été rendu à Jean Zay, ministre de l'Éducation et des Beaux-Arts du Front Populaire, assassiné par la milice le 20 juin 1944. Plusieurs centaines de personnes se pressaient devant l'immeuble où il avait vécu de 1934 à 1937. Personnalités, intellectuels, militants, anciens internés à Pithiviers et à Beaune-la-Rolande, des enfants à l'époque ayant échappé à la mort, de nombreux amis étaient venus entendre les orateurs évoquant ce Juif agnostique, certes, mais pénétré des plus nobles valeurs du judaïsme, cet humaniste, auteur d'un journal lucide et émouvant rédigé en prison, réédité récemment. En présence de

Catherine Vieu-Charier, adjointe au maire de Paris chargée de la Mémoire et du Monde combattant, des porte-drapeaux, de Catherine Mouchard-Zay, la fille de Jean Zay, Rachida Dati, députée maire du 7ème arrondissement, Hélène Mouchard-Zay, la seconde fille de Jean Zay et Bertrand Delanoë, maire de Paris ont fait revivre le destin de cet homme d'exception, son courage, sa probité, ses réalisations durant les années d'avant-guerre où l'antisémitisme, les discriminations, le fascisme à la française parcouraient l'opinion. Un grand moment. ●

YEHIEL MINC

### Chiffre de la semaine

**2**

**C'est le nombre d'années nécessaires aux étudiants pour obtenir le Certificat d'Études Juives de l'École Cathédrale de Paris**